

Numéro 78

TRIMESTRIEL jan fév mars 2014



**Celui qui t'empêche de te battre, donne-lui
une récompense.**

[proverbe burkinabé]

Site Internet : www.solidarite-au-sahel.be

E-mail : solidarite.au.sahel@gmail.com

Tél. : 069 66 38 43

EDITEUR RESPONSABLE :
Lenain Noëlle
Avenue de Loudun 138
7900 LEUZE-EN-HAINAUT

BUREAU DE DEPOT :
7900 Leuze-en-Hainaut
P 501317

Edito

A l'ordre du jour de l'année 2014

1. Les finitions du projet de Niempiri où le forage sera doté d'une pompe solaire volante et le démarrage du maraîchage autour du puits. Il y a de l'eau en suffisance, c'est une aubaine pour la population. Voici les informations qui nous ont été adressées par J B Tondé le 6 février 2014.

« Le forage a été fait mais la pompe n'est pas encore installée. Le 27 décembre, j'ai reçu les informations sur le forage : le débit est de 5,3 m³ pour une profondeur de 53 m avec de l'eau potable propre à la consommation. C'est une très belle performance car, semble-t-il, la moyenne de débit dans la région est de 2 m³ dans la zone. Actuellement, la commande de la pompe est faite et tout sera mis en route au cours de ce mois de février. Le matériel pour le périmètre maraîcher et le mobilier des écoliers seront amenés tout prochainement ».



2. L'étude géophysique du projet « De l'eau saine à Bissiri » a été réalisée et on attend la disponibilité de l'entreprise de forage pour commencer les travaux.



3. Un autre projet nous préoccupe : la reconstruction de l'école de Gondogo appelée « école Francis Jouret ». Lors de nos deux séjours au Burkina Faso en 2009 et 2012, nous avons été amenés à visiter une école située à une vingtaine de kilomètres de Ouaga, exactement à Gondogo (Ziga). La vétusté des bâtiments nous a profondément émus car elle met la vie des enfants et des enseignants en danger. Les photos ne demandent aucun autre commentaire. M. Jouret qui nous accompagnait avait activé les démarches afin de reconstruire l'école en question. Faute de moyens, les plans et les devis sont restés dans le tiroir. Mais un message urgent vient encore de nous être adressé et en mémoire de M. Jouret, malheureusement décédé l'an dernier, nous avons décidé de commun accord avec les membres du

SAS et de nos partenaires, amis et enseignants, de tenter de réaliser ce projet : un défi vu l'ampleur du coût et du travail escompté.





4. Une nouvelle cellule « jeunes SAS » vient de prendre place et de s'organiser. Ce nouveau groupe a comme projet la construction d'une école avec internat pour les enfants des rues à Ouagadougou. Cela pour leur offrir un toit sécurisant ainsi que la chance d'un avenir le plus épanouissant possible. Nous savons que ce n'est pas gagné mais croyons au changement et vous remercions de votre soutien.

Pour ce projet, nous sommes 10 dont 3 « anciennes » qui ont déjà pu se rendre sur place et constater la détresse de ses enfants : Pauline, Cynthia et Marie. Et 6 nouveaux, plein de motivations pour ce projet : Prescillia, François, Géraldine, Marine, Gauthier et Simon.

Notre première action a été la création et la vente de calendrier avec les photos des voyages précédents. Pour la suite, vous pourrez nous rencontrer à Leuze le 30 avril prochain à l'occasion de Leuze en folie pour déguster de bonnes spécialités belges (plus d'infos un peu plus loin).

Pour nous joindre, adressez-nous un petit mail via sas.jeunes@gmail.com, ou alors par l'intermédiaire de Noëlle.

5. Enfin, une communication importante de Claude, notre trésorier dévoué : elle concerne les déductions fiscales relatives aux dons faits au SAS.

Selon les exigences du Service des Finances, veuillez communiquer notre numéro d'identification au registre national (il se trouve au verso de votre carte d'identité), soit par téléphone au 0477 31 70 64 (Claude Broquet) ou au 069 66 38 43 (Noëlle Lenain), soit par mail à solidarite.au.sahel@gmail.com
Votre exonération sera ainsi validée.

Nouvelles de là-bas



... de JB TONDE le 7 février 2014

On voit ici le motocolporteur à l'œuvre !!!
Chose rare au Burkina. Merci à Alain
et à son ami.

Appui au développement agricole

Depuis quelques années, GEFED nourrit la grande envie d'ajouter une corde à l'arc des actions de développement qu'il propose, en s'adaptant, au fur et à mesure, aux réalités de terrain et aux besoins fondamentaux exprimés par sa population cible. Ainsi, l'idée de soutenir la production agricole en aidant les populations à mieux produire à travers des appuis formatifs, techniques et financiers est en train d'être une réalité.

En effet, cette idée a abouti à la création d'un champ école dans le village de La, avec l'appui particulier du Di-

recteur du collège du Christ-Roi à Ottignies, un passionné de la terre.

Cette ferme école a directement profité à 67 femmes et à 8 hommes, soit à 75 personnes au total.

Ces personnes ont bénéficié de plusieurs sessions de formations en technique de production des différentes cultures maraîchères et céréalières produites sur le site d'un hectare.

En plus de la production fruitière (quelques pieds d'orangers, mandariniers, manguiers, ...), de l'oseille et du haricot, les principales productions ont concerné :

- La banane avec 115 pieds mis en terre durant le mois d'août sur 800 m²
- La tomate produite par les hommes sur 1000 m² avec 1 tonne de récolte
- L'aubergine violette produite par les femmes sur 750 m² avec 1,2 tonne de récolte
- Le piment jaune produit par les hommes sur 250 m² avec 0,75 tonne de récolte
- Le niébé produit par les femmes sur 250 m² avec 2,700 tonnes de récolte
- Le riz pluvial produit par les femmes sur 1000 m² avec 2,550 tonnes de récolte

En dehors de cette ferme école, le collège a soutenu la ferme ADER (Accompagnement et Développement de l'Entrepreneuriat Rural) à Loubila qui a pu produire plus de 2 tonnes de bananes à titre expérimental à partir de 200 pieds mis en terre.

De Madi Lallogo en janvier 2014

Le samedi 18 janvier 2014, très tôt le matin à 5 heures, Madi Lallogo a pris le car à Ouagadougou en direction de Tougouri. Deux jours avant son départ, il avait reçu des mains de Clément OUEDRAOGO la somme de 20.000 CFA (30 €) pouvant servir aux frais de transport et autres petites dépenses.

Ce voyage a pour but d'accompagner les 4 techniciens et de suivre les travaux de l'étude géophysique du forage prévu dans le village de Bissiri.

A Tougouri, Mr Lallogo et l'équipe technique ont pris la route de Bissiri aux environs de 9h30 et y sont arrivés à 10h25.

Les travaux ont commencé un quart d'heure après notre arrivée. Les recherches ont permis de repérer 3 sites susceptibles de trouver la nappe souterraine. Il faut noter que les recherches ont pris du temps et que les techniciens n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de l'activité. Il a fallu attendre 5 heures pour que le travail ait un résultat satisfaisant. Ce fut une journée harassante et pleine d'intérêt.

A la fin des travaux, le chef du village de Bissiri a offert un dîner et un coq aux techniciens qui ont remercié tout le village pour son accueil chaleureux.

Après les salutations d'usage, nous avons repris le chemin de Ouagadougou aux environs de 16h30.

Selon les techniciens, les résultats des travaux seront transmis à Mr Clément OUEDRAOGO pour la suite des travaux.



Invitation

Leuze en Folie

Où ?	à Leuze
Quand ?	le 30 avril
Quoi ?	des frites ...
Comment ?	avec Mannekenfrites
Qui ?	Prescillia et François



Venez manger un bon paquet de frites pour soutenir le projet du « groupe jeunes du SAS », lors de Leuze-en-folie, le 30 avril prochain. Nous serons présents à partir de 17h et toute la soirée pour vous nourrir de bonnes frites belges et autres spécialités bien de chez nous.

Merci d'avance pour votre soutien,
Le groupe « jeunes »

Nos activités

Au Collège Notre-Dame à Tournai lors de « Solidariday » : séances de sensibilisation pour 8 classes de 1^{ère} secondaire le mardi 4 février 2014.



Chaque année, le Collège organise sa journée de Solidarité afin d'aider les associations de la région à réaliser leurs projets dans différents pays du monde. Cette année, l'Afrique était à l'honneur. Deux associations y étaient représentées :

le Burundi et le Burkina Faso. Un film était programmé « Comme un lion » ainsi qu'un repas africain au réfectoire de l'école. Cette soirée était animée d'une part par la Fanfare où élèves et professeurs étaient de connivence pour mettre le plus d'ambiance possible : nous retrouverons cette fanfare dynamique et sympa à Festifaso II le 21 septembre 2014 au Parc du Coron. Merci encore à Monsieur Rudy Her pour nous avoir invités à participer à cette initiative généreuse.



Dossier

Il existe au Burkina une union nationale d'association pour les personnes aveugles qui s'appelle L'UN-ABPAM (**U**nion **N**ationale des **A**ssociations **B**urkinabé pour la **P**romotion des **P**ersonnes **A**veugles et **M**alvoyantes). Cette union se compose d'un siège à Ouagadougou et de 57 associations locales réparties dans tout le pays. L'objectif de L'UN-ABPAM est d'aider la personne aveugle ou malvoyante à s'intégrer dans la vie sociale, économique ou culturelle, à s'épanouir dans la vie artistique ou dans le sport.

Dans les associations, des ateliers ont été créés : tissage, fabrication de savon, élevage de porcs ou de poulets, moulins à grains ... pour permettre à la personne handicapée de la vue de vivre dans la dignité.

Il existe aussi deux écoles primaires pour les jeunes aveugles, une à Ouagadougou et une à Bobo Dioulasso, où les enfants apprennent à lire et à écrire en braille à l'aide d'une tablette et d'un poinçon. Les élèves sont intégrés dans les écoles régulières à partir de la 4^{ème} année. Ceux qui veulent poursuivre leurs études dans le secondaire sont intégrés dans les lycées avec les élèves voyants.

A Ouagadougou, l'UN-ABPAM dispose d'une cellule de formation à l'informatique. L'apprentissage se fait grâce aux logiciels et matériels adaptés comme par exemple une synthèse vocale.

Quelles sont les causes de la cécité au Burkina ?

Beaucoup d'enfants naissent aveugles parce que la mère contracte des maladies pendant leur grossesse comme la rubéole et la toxoplasmose. La cécité est aussi provoquée par des maladies infectieuses comme la rougeole ou la méningite. L'onchocercose est une autre cause encore. Enfin, le manque de vitamines ou la manque d'hygiène provoquent également des maladies oculaires, comme la conjonctivite. La perte totale ou partielle de la vue n'est pas nécessairement synonyme de la perte d'autonomie ou de qualité de vie. Si la personne déficiente visuelle reçoit le soutien adéquat, elle est capable de beaucoup de choses.

Où puis-je trouver une association ?

Siège central : Ouagadougou, secteur 9- Goughin
Président : Guy YAMEOGO
01 BP 5588 Ouagadougou 01
Tel : 00226 34 33 86 ou 0026 50 50 28 56
E-mail : guyyameogo@yahoo.fr ou
abpamf_2007@yahoo.fr
Site web: www.unabpam.com



Je m'appelle Elisa, je suis en 4^{ème} primaire, je suis malvoyante à cause d'une maladie, mes parents m'ont mis chez un sorcier pour me guérir, il m'a jeté des cendres dans les yeux, ce qui les a abîmés, je ne peux plus voir depuis ce jour là....

Je m'appelle Kader, j'ai 10 ans et je suis en 2^{ème} primaire, je suis malvoyant, j'ai un glaucome à l'œil droit, l'œil gauche commence à s'infecter, mes parents n'ont pas les moyens de me soigner, alors d'ici peu de temps je risque d'être Aveugle.



A noter dans vos agendas

Le 30 avril 2014
Leuze-en-Folie

Le 21 septembre 2014
FESTIFASO II

Pour soutenir notre projet

- venez participer à nos activités ;
- faites un don qui, à partir de 40 €, sera déductible fiscalement de vos revenus (funérailles, mariages);
- devenez membre en souhaitant **UNIQUEMENT** recevoir le périodique à raison de 5 euros par an pour les frais d'impression et d'envoi ;
- aidez-nous dans nos récoltes (cartouches d'encre d'imprimantes, montures de lunettes) ;
- achetez l'artisanat burkinabé vendu au profit de nos projets.

Compte bancaire :

IBAN : BE59-1030-2581-7226
BIC : NICABEBB

Pour nous contacter

Site Internet : www.solidarite-au-sahel.be

E-mail : solidarite.au.sahel@gmail.com

Tél. : 069 66 38 43